

Ça y est, c'est reparti.

Je ne sais quel remous a provoqué cette nouvelle crise, mais elle est de nouveau incontrôlable. Un océan d'émotions, un flot de mots entrecoupé d'un torrent de larmes. Me voici de nouveau un roc, une bouée qui tente de l'aider à prendre pied sur un rivage quelconque. N'importe quel sol vaudra mieux que les vagues qui la malmènent. Le vent des amours malheureuses ne cesse de souffler sur sa vie.

Au fil des années de notre amitié, qui date de notre enfance déjà lointaine, je ne compte plus le nombre de fois où son cœur éclaté. Cette fois, en silence, je me réjouis de la fin d'une relation toxique. Se faire mener en bateau, c'est assez. Ne pas être à la barre du navire, aussi. Elle divague, je reste vague. Je n'ose lui dire totalement ce que je pense de cette dernière relation qui n'a entraîné que des abîmes de tristesse.

Je voudrais tant qu'elle trouve son havre. Que ce cœur en morceaux se construise sur des fonds stables plutôt mouvants. Je voudrais tant qu'un océan de tendresse vienne avec la prochaine marée, qu'elle puisse être enfin heureuse. Mais est-ce qu'une âme tourmentée depuis sa tendre enfance peut vraiment trouver un phare ? La réponse se perd dans le ressac...